L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 29, 29 juillet 2016

Dans nos pages

Média

Toujours prête

Page 2

Vacances

Dans le bras est du Grand lac

Page 5

L'Aquilon ne sera pas publié la semaine prochaine. Rendez-vous le 12 août.

Sans feu d'artifice durant l'été, les spectacles pyrotechniques ténois peuvent se faire à la lueur de poïs enflammés. (Gracieuseté : Alexandre Assabgui)

APADY

Rencontres déterminantes

Le 20 juillet dernier, l'APADY a présenté devant la communauté francophone les dessins de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr, dont celui du futur gymnase.

Noémie Bérubé

Une rencontre entre la Commission scolaire francophone des TNO (CSFTNO), le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF) et l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY) s'est tenue le 15 juillet afin d'exposer le croquis de l'éventuel gymnase de l'école francophone Allain St-Cyr. À la suite de cette réunion, l'APADY a rencontré la communauté francophone pour réviser le croquis et identifier ses besoins éducatifs et communautaires ainsi que ceux du personnel enseignant et de la direction. Puis le 22 juillet, la CSFTNO et l'APADY se sont entretenus avec Patrimoine canadien pour sonder leur intérêt à participer à cet agrandissement. « Une rencontre très informative », raconte le président de L'APADY, Jacques Lamarche. Il a notamment été confirmé que Patrimoine canadien, par le biais d'enveloppes complémentaires, financerait une partie des coûts de construction de salles collectives et jusqu'à 100 % de ces derniers, pour ce qui est des locaux exclusivement communautaires.

L'APADY, la CSFTNO et le MECF se réuniront le 5 août prochain pour discuter des informations reçues lors des précédentes interactions avec la population et des changements à apporter au plan.

« Il est donc très important, maintenant, de présenter les besoins en infrastructure de la communauté francophone aussi rapidement que possible aux cadres du ministère de l'Éducation afin qu'ils puissent ajouter ces éléments à la proposition actuelle et à la demande qu'il prépare pour Patrimoine canadien. Nous avons la responsabilité d'identifier les besoins de la communauté francophone et de les présenter au MECF pour assurer la meilleure proposition possible », commente Lamarche, ne pouvant cependant pas donner plus de détails quant aux besoins dont il est question.

Rappelons que la Cour d'appel des TNO a ordonné au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest de bâtir un gymnase et deux salles pour besoins spéciaux à l'école francophone de Yellowknife. Il est à noter que rien ne sera final dans ce dossier tant que l'Assemblée législative n'aura pas donné son approbation quant au budget d'immobilisation du GTNO, à l'occasion de la prochaine session parlementaire, qui s'ouvrira le 12 octobre prochain.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation doit préparer une proposition et un budget de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr avant de procéder à la construction et avant le début de la prochaine session de l'Assemblée législative.

Espaces communautaires

La Fédération franco-ténoise (FFT) a fait entendre ses intérêts à l'égard des espaces communautaires. « Dès le départ, lorsque le dossier Allain St-Cyr a commencé, on voulait avoir un centre scolaire-communautaire. On le sait et toutes les études le prouvent : une communauté en milieu minoritaire est vibrante lorsqu'elle se regroupe autour d'une école. C'est une partie qui fait le cœur de la vivacité d'une communauté dans un milieu minoritaire. On pense justement qu'on parviendrait à travailler avec les jeunes, à être plus proche d'eux. Si la communauté s'organise autour d'eux, ça pourrait leur montrer, qu'ils ne sont pas seuls, qu'il y a une communauté autour et nous permettre de leur inculquer la culture francophone », mentionne le directeur de la FFT, Jean de Dieu Tuyishime. Il ajoute : « C'est bon de dire que tu apprends le français, mais une fois que tu sors, tu vois que tu es seul. Mais quand tu as la communauté tout autour de toi, c'est plus encourageant. »

La FFT désire, grâce à ces espaces communautaires, obtenir un lieu de rassemblement pour les jeunes, déménager

@ APADYellowknife

Suite en pages 2

Toujours prête

Avec son passage à Yellowknife, Noémie Bérubé a définitivement eu l'occasion d'être prête pour l'aventure.

Venue en 2012 pour passer l'été comme stagiaire au journal, elle accepte de mettre de côté son cursus scolaire au cégep de Jonquière et occupe le poste de journaliste à L'Aquilon jusqu'à la rentrée 2013. Après une spécialisation en Radio, et plusieurs expériences de travail au Québec, elle revient à Yellowknife en mai 2015 pour un autre stage dans les médias francophones. Une fois de plus, elle s'adapte aux événements et prend la relève de la direction de la programmation pour Radio Taïga, dès l'automne 2015. Pour L'Aquilon et Radio Taïga, elle été la personne sur qui on pouvait compter au moment opportun.

Noémie a toujours su aller de l'avant avec ses projets et elle quitte les TNO pour suivre une carrière radiophonique, c'est certain. Vous l'avez entendu sur nos ondes, elle a toujours le sourire au micro et s'attaque au sujet sans superflu. Ses entrevues sont claires et concises, et avec le professionnalisme et le respect qu'elle applique quotidiennement, la francophonie avait ici, une interlocutrice de choix.

À son arrivée en 2012, la jeune stagiaire disait qu'elle aurait aimé visiter une mine de diamant vu que Yellowknife en est la capitale nord-américaine. Elle n'a pas fait les diamants, mais elle a fait l'or, la pêche, les communautés, l'armée, et elle a vu des bisons (une autre chose qu'elle souhaitait).

Une semaine après être arrivée, elle commentait au journal que la capitale des TNO était un endroit que ça famille aimerait surement visiter. « C'est certain que c'est envisageable de revenir, croit l'étudiante en radio. C'est une place où mon frère se plairait et j'aimerais lui montrer le Nord. C'est sûr aussi que je viens d'arriver. C'est plutôt à la fin des deux mois et demi que je vais savoir mieux si c'est un endroit où je serais prête à vivre ou non. En tout cas, ces deux mois et demi, ça va me donner de l'expérience et me permettre de voir si je suis dans la bonne branche. Ça va être très formateur pour moi », peut-on lire dans L'Aquilon du 8 juin 2012. Elle avait raison sur toute la ligne : c'est son frère qui finalement, vient à Yellowknife pour l'aider à reconduire son auto à travers le Canada jusqu'au bas du fleuve. Bonne aventure!

@ APADYellowknife

Suite de la page 1

le bureau de Jeunesse TNO et se doter d'une salle de spectacle. « Si on pouvait avoir une salle de spectacle séparée, un petit espace adjacent au gymnase, où l'on pourrait avoir des représentations sans déranger, et utiliser le gymnase pour les grands spectacles avec des centaines de personnes », de visualiser le directeur.

Tuyishime est confiant quant à la prise en compte par le gouvernement de leurs besoins et idées. Toutefois, il craint que leur précipitation vis-à-vis du projet puisse affecter les relations prometteuses qui ont été amorcées avec Patrimoine canadien.

Il croit notamment que le côté communautaire pourrait être délaissé, malgré la volonté du gouvernement de vouloir travailler avec les organismes francophones.

Du côté de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, la directrice générale, Pascaline Gréau, voit l'avancement du projet et se réjouit. « Ce n'est pas la première fois que l'on entend parler de ce sujet-là et on voit que les gens ont pris le taureau par les cornes et ça va de l'avant, mais tout n'est pas gagné! »

L'Association des parents ayants droit de Yellowknife veut tenir les parents et la communauté francophone au courant des développements dans ce dossier via son site internet :apady.org.

Government of Northwest Territories / Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL DE CANDIDATURES
Commission d'appel de l'aide financière aux étudiants des Territoires du Nord-Ouest

Toutes les collectivités des TNO

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MÉCF) invite les résidents des Territoires du Nord-Ouest qui le souhaitent à présenter leur candidature pour devenir membre de la Commission d'appel de l'aide financière aux étudiants (AFE).

La Commission a été instituée pour entendre les appels de deuxième niveau lorsque les requérants sont en désaccord avec les décisions prises par le personnel du programme d'aide financière aux étudiants ou par le groupe de révision interne. La Commission relève de la *Loi sur l'aide financière aux étudiants.*

La Commission peut confirmer, modifier ou annuler une décision conformément aux lois, aux politiques et aux procédures en vigueur. Ses décisions sont définitives.

La Commission est composée de cinq membres nommés par le ministre du MÉCF. L'un de ses membres doit être un étudiant au niveau postsecondaire. Tous les membres sont nommés pour un mandat de deux ans.

Si vous êtes intéressé et si vous possédez de l'expérience ou une formation en politique sociale, en droit ou en interprétation des lois, faites-nous parvenir une lettre de motivation d'une page et un curriculum vitæ à jour à l'adresse ci-dessous.

Bureau des appels – Programmes et services du MÉCF
C. P. 4215
Hay River NT X0E 1G5

Faites parvenir vos candidatures au plus tard à 15 h le vendredi 29 juillet 2016.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :
Registraire des appels
Bureau des appels – Programmes et services du MÉCF
Tél. : 867-874-2359
Tél. (sans frais) : 1-855-546-1232
Courriel : appeals_office@gov.nt.ca

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

2016 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

La folie Pokémon Go

Nicolas Servel

Officiellement en circulation depuis le 17 juillet au Canada, le phénomène Pokémon est de retour. Développé par la société Niantic, le jeu frappe très fort cette fois, avec une version hyper interactive qui mélange savamment réalité et virtualité. Les Pokémons sont partout entrainant leurs adeptes dans une réalité augmentée.

Un phénomène inévitable

Vous voyez sûrement, depuis plus d'une semaine maintenant, des gens de tout âge marchant droit devant eux, mais avec le buste en constante rotation périphérique, les yeux rivés sur leur téléphone. Ce ne sont pas des robots mal programmés, seulement des humains joueurs et un peu déboussolés. Une application ou un jeu vidéo à cheval entre pixels et réalité, ce n'est pas nouveau, mais aucune n'avait pu immerger autant les joueurs dans leur propre environnement. Pokémon Go est une « app » qui pousse les jeunes à sortir de chez eux et à naviguer vers la découverte de merveilles qu'ils n'attendaient pas. Une aventure non dénuée de dangers. Wilson Elliott, 16 ans, a raconté qu'avec l'application, il a « l'opportunité de jouer dehors et de voir les Pokémons partout […] c'est le fun d'aller trouver des attractions qu'on ne connait pas dans la vraie vie. Il y a beaucoup d'art vers la vieille ville, des artistes d'ici, des murales et d'autres choses comme ça. »

« Attrapez-les tous! »

Près de trois heures par jour, Wilson arpente les rues de Yellowknife, seul ou avec des copains, pour agrandir la garnison de sa « Pokéball », déjà pourvue d'une centaine de « Pokémons ». Ils peuvent ensuite se les échanger ou les faire combattre pour assurer leur progression dans le jeu. Nolan, son petit frère de 13 ans, ne sort pas autant et il en a récolté qu'une trentaine.

Grâce à l'ingénieux système de monnaie alternative, l'application lui offre tout de même la possibilité d'évoluer [plus vite] dans le jeu sans se déplacer, moyennant quelques vrais dollars.

« Ça t'avance vraiment vite [de dépenser de l'argent]. Mais je n'ai pas besoin de le dépenser [...] je ne vais jamais finir le jeu, raconte Nolan. Il y a beaucoup trop de choses à faire si on veut avoir tous les Pokémons. Capturer les gyms aussi [ndr : centre d'entrainement pour Pokémon] est difficile quand tu n'es pas assez haut dans le jeu. »

Alors pour les jeunes, c'est vraiment devenu une réalité : « Attrapez-les tous. » Wilson le confirme. Le phénomène, bien réel, touche aussi les parents qui voient leurs enfants disparaitre pendant des heures, parfois sans savoir où ils sont. Si messieurs les papas ont tendance à se laisser prendre au jeu « pour le fun », l'un d'eux confie que c'est plutôt une activité aléatoire. Mesdames les mamans en profitent pour se détendre et rire de la situation, elles se rattrapent avec une application nommée Chardonnay Go. Vous l'aurez deviné, il ne s'agit pas de créatures mystiques, mais bien de jus de cépage fermenté. Les jeunes ne sont pas les seuls à prendre part à la chasse aux Pokémons.

Nul besoin d'avoir des enfants pour jouer. Seuls ou en couple, les adultes s'y donnent aussi à cœur joie, au moins pour satisfaire une curiosité passagère. C'est le cas, par exemple, de Brooke, 25 ans, et de Rowan, 35 ans, qui circulent en voiture à la recherche d'un Pikachu, d'un Salamèche ou encore d'un Bulbizzard.

Attention danger

C'est là où résident les plus fortes craintes du côté de la Gendarmerie royale du Canada. Si la paire se répartit bien les rôles, à savoir le chauffeur et le chasseur, de nombreux incidents survenus un peu partout dans le monde rappellent qu'il faut rester vigilant et que jouer à Pokémon Go peut s'avérer dangereux.

Hugo Lévêque, agent au détachement de la ville de Yellowknife, s'est exprimé sur les ondes de Radio Taïga pour rappeler les différents risques, inhérents à la pratique de ce jeu très populaire qui envahit la voie publique.

S'il n'y avait, au 22 juillet, aucun incident à déclarer à Yellowknife en lien avec le jeu, « on a vu des cas au pays où des personnes s'arrêtaient en plein trafic pour attraper un de ces pokémons ». S'ajoute à cela les enfants qui traversent les rues sans regarder, les étourdis qui s'égarent sur des propriétés privées ou d'autres encore qui traversent la frontière américaine incognito (ou presque).

Les employés de la Gendarmerie royale du Canada s'efforcent ainsi de maintenir les contrôles routiers et de mettre en garde le public au maximum. « On essaie de sensibiliser du mieux qu'on peut pour que les joueurs ne jouent pas lorsqu'ils sont au volant ou sur une bicyclette », raconte Hugo Lévêque. L'agent a également insisté sur le fait qu'il ne faut pas s'approcher des locaux de police, de la caserne des pompiers ou de l'Hôpital Stanton à cause des risques d'obstruction en cas d'urgence. « On pourrait perdre un temps précieux ou quelqu'un pourrait être renversé. » Avant même d'aborder la question psychologique de la dépendance et d'autres dérives liées à la plongée entre le monde réel et le monde fictif, on voit à quel point le jeu peut poser problème.

Toutefois, il est bon de rappeler que le concept n'est pas sans intérêt, car il engage les jeunes à explorer et à prendre contrôle de leur environnement.

Salamèche a élu domicile sur le canapé de Radio Taïga! (Crédits photo : Nicolas Servel)

Éditorial

Maxence Jaillet

Ce n'est plus l'été

Ça y est, il fait noir le soir, et j'ai déjà porté trois couches de vêtement sans trouver ça fou. La saison estivale achève tranquillement au nord du 60e parallèle et L'Aquilon va profiter de ce changement de saison précoce pour faire miroiter ses nouvelles couleurs.

Car, que de changements au sein de vos médias franco-ténois : Alain Bessette est parti, Noémie Bérubé repart cette semaine alors que Vincent Desforges est en stage, Nicolas Servel occupe le poste à la radio depuis quelque temps et Sandra Inniss devient notre nouvelle journaliste à la salle de rédaction de Yellowknife.

D'ailleurs, pour parfaire cette transition, le journal ne sera pas publié la première semaine du mois d'août. Nous reviendrons le 12 avec cette nouvelle équipe, dynamique et intéressée par nos communautés nordiques, qui comme les précédentes, fera de son mieux pour vous informer.

D'ailleurs, écoutez-vous sur les émissions radiophoniques, comme la quotidienne Avenue 16-17. Lisez-vous dans les articles de la parution hebdomadaire papier ou PDF. Suivez-vous plus fréquemment grâce aux réseaux sociaux franco-ténois et sur nos sites Internet. Car c'est bien de vous que l'on parle, que l'on traite, que l'on identifie.

L'été achève, mais il reste toutefois ce dernier weekend de juillet qui célèbre les 10 ans de Ramble and Ride dans la vieille ville de la capitale : de la poésie, de la danse, de la musique et des attractions familiales.

Ou alors le Paddlefest à Fort Smith, qui est le rendez-vous à ne pas manquer pour une expérience aquatique septentrionale amusante et sécuritaire.

Il y a aussi le Gateway Jamboree, qui se déroule le 30 à Entreprise, avec de la musique, de l'artisanat et de la nourriture. Ou encore, profitez simplement de cette longue fin de semaine.

Chasse à la mouche

Parfois l'été, on trouve des alliés dans les recoins les plus sombres. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Maxence Jaillet
Journalistes : Noémie Bérubé, Vincent Desforges et Nicolas Servel

Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.

L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

on passe le mot APF

Fondation Donaldeen Frémont

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Nom : _____

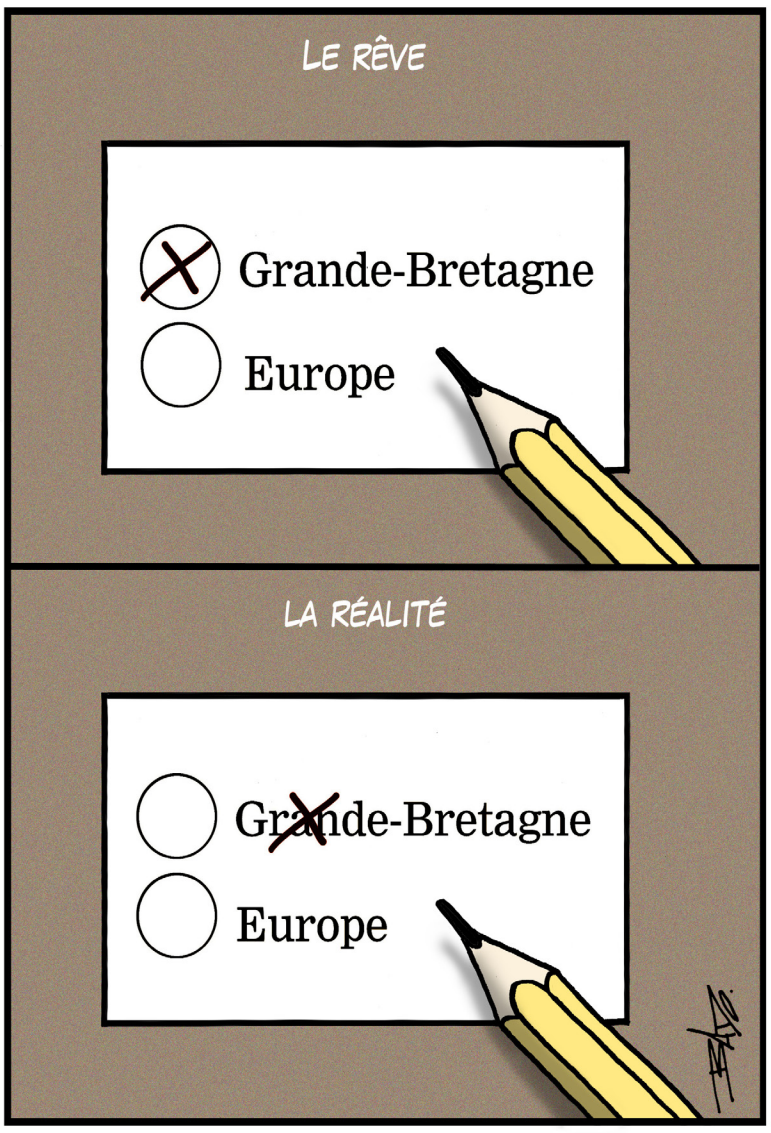
Adresse : _____

_____

_____

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



Vacances

(Gracieuseté : Alexandre Larouche)

Au summum d'une carrière de pêcheur

Basés sur une ile, dans un campement de quelques tentes prospecteurs, les gagnants du tirage du Radiothon Radio Taïga 2015, ont pêché, mangé, et décroché.

Maxence Jaillet

Marie-Ève Dupéré et Alexandre Larouche ont passé durant ce mois de juillet, quatre jours dans le bras est du Grand lac des Esclaves. Un voyage de pêche tout inclus avec la compagnie Great Slave lake Safaris, commanditaire du Radiothon 2015. Situé près de l'ile blanchet, un campement rudimentaire et confortable, leur a permis de se reposer, d'explorer et d'aller chaque jour pêcher en bateau.

« Après une dizaine, tu arrêtes de les compter », affirme Marie-Ève Dupéré, alors qu'elle n'avait jamais ramené autant de poisson à bord auparavant. « Le plus long combat a été d'environ 10 minutes pour épuiser une truite grise. Ensuite, ça va très vite : Jocelyn enlève rapidement l'hameçon de la gueule, on prend une photo et le poisson est remis à l'eau dans les plus brefs délais. »

Alexandre Larouche témoigne qu'il arrivait souvent de pêcher deux poissons en même temps avec les deux cannes mises à l'eau. « Nous étions néophytes quant à l'utilisation d'équipement de pêche si sophistiqué. Au fur et à mesure, nous avons participé activement à la préparation de la pêche et c'était intéressant. Je pense qu'avec ce voyage, j'ai atteint le summum de ma carrière de pêcheur. Après le bras est, il n'y a pas grand-chose qui se mesure », estime le pêcheur qui ajoute qu'aller dans le bras est, était une chose qu'il voulait faire.

Invariablement accompagnés de pommes de terre, ce sont seulement les poissons de petite taille qui ont été appelées « souper ». Et le couple dit s'être régalé de la finesse du poisson et des différentes recettes.

Pourtant Marie-Ève Dupéré et Alexandre Larouche ne sont pas des fervents pêcheurs. Leur hôte, Jocelyn Démétré, a bien compris que pêcher n'était pas leur unique priorité durant ce voyage.

« Il en a profité pour aller explorer des coins qu'il ne connaissait pas. Nous avons accosté sur l'ile Blanchet, où nous avons découvert de vieilles cabanes, des forêts vierges et ancestrales. Nous avons vu la nature comme elle devait l'être il y a vraiment longtemps et nous avons vu les falaises. »

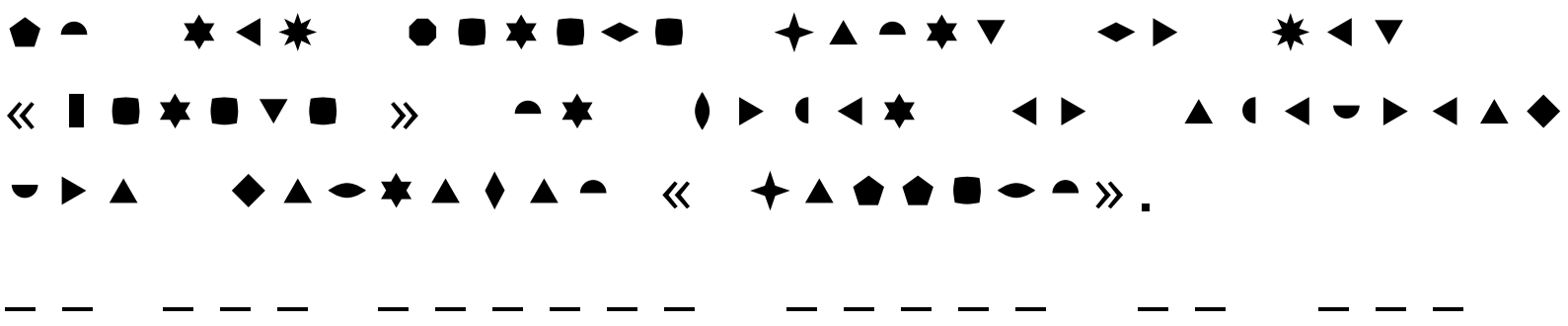
« J'ai trouvé fantastique que toute cette expérience ce soit fait en français, de dire la vacancière. Même le pilote d'avion s'est adressé à nous dans notre langue. J'ai aussi été impressionné par la profondeur du lac. Avec le sonar des fois nous ne pouvions pas connaître la profondeur tellement qu'elle était importante. » Le Grand lac des Esclaves est profond de 614 mètres ce qui fait de lui le plus profond lac d'Amérique du Nord.

Le Club de **Bicolo**

Canada

1 L'ORIGINE DU NOM DU CANADA

Bicolo a un message secret à partager avec toi au sujet de l'origine du nom de notre pays! Peux tu le décoder?



_ _ _ _

Sciences

Jeunes et technologie : un mélange estival

Noémie Bérubé

Grâce à un financement de 4 500 $ de la firme régionale Field Law, Western Arctic Moving Pictures (WAMP) permet à de nombreux jeunes de différentes collectivités **ténoises de se familiariser avec** les sciences, technologies, ing**énierie et mathématiques (**STIM). Offerts tous les après-midis de la semaine, ces ateliers donnent l'occasion aux enfants et aux préadolescents de créer, bâtir, déconstruire et faire fonctionner divers appareils.

Davis Heslep, directeur de la programmation de WAMP, anime les activités de Yellowknife. Ndilo, Fort Smith et Norman Wells sont également les hôtes de ce nouveau programme.

Monsieur Heslep explique qu'il existe des lacunes dans ce genre d'éducation aux TNO et que WAMP veut s'assurer que les jeunes acquièrent différents types de connaissances pour ce qui est l'usage de la technologie. « Puisque nous sommes une entreprise de médias numériques, on tend vers tout ce que l'on est en mesure de réaliser. Il nous importe grandement de faire des choses comme créer des modules électroniques ou apprendre le langage numérique. Ça enseigne aux jeunes à être plus sensibles aux choses qui les entourent, à comprendre de quoi elles sont faites au lieu de dire "Ah, c'est un mystère et je ne comprends pas". »

Âgés de 8 à 13 ans, les participants composés de garçons et de filles explorent un sujet par semaine. Du 25 au 29 juillet, le thème était Littlebits. Les jeunes expérimentaient la construction de voitures téléguidées, d'une boîte à surprise à censeurs lumineux, d'une machine à bulle et d'un modèle d'hydroglisseur qui peut aussi aller sur la terre. Le programme d'août proposera notamment une semaine dédiée à « Kano », soit de la conception de jeux vidéo, du codage, la construction d'un ordinateur et bien d'autres choses. Les jeunes bénéficieront aussi de l'apprentissage du modelage 3D et apprendront comment les imprimer.

À présent, les commentaires des enfants ne sont que positifs. « Ils adorent ça. On entend des choses "Oh c'est trop cool, je peux faire ça!" Honnêtement, on a eu trop de fun pour que j'aie le temps de prendre des notes. », raconte le directeur de la programmation.

La somme octroyée par Field Law est utilisée pour voyager dans les collectivités et offrir les mêmes activités. Davis Heslep se réjouit de l'argent reçu : « C'est merveilleux! Ces jeunes-là vont avoir un futur intéressant. Ils auront les outils et le savoir, au lieu d'être médusés par le mystère d'une boîte en plastique. »

Jeunesse TNO souhaite s'inspirer du programme

Alexandre Assabgui, coordonnateur jeunesse à la Fédération franco-ténoise, a participé à titre d'observateur aux activités de robotique Littlebits, dans le but éventuel de pouvoir offrir la version française de ces ateliers. Il y était pour se familiariser avec les outils pédagogiques et afin de pouvoir ajouter ces activités à sa programmation. « C'est bon pour l'avenir que ces jeunes soient capables de comprendre les concepts de base dans l'électronique sans devoir commencer avec de la soudure. C'est une version simplifiée, intuitive. » Le coordonnateur précise qu'il désire depuis longtemps implanter un *makerspace* ou un *hackerspace* à Yellowknife. Ces laboratoires citoyens pourraient permettre le partage de connaissances et appuyer diverses expérimentations. « Le fait que WAMP ait réussi à démarrer quelque chose avec les ressources qu'ils ont à leur disposition, j'y ai vu une belle opportunité de partenariat et de faire démarrer un int**érêt** chez les jeunes pour la science et qu'il se poursuive. »

WAMP a su tirer son épingle du jeu parmi les 122 demandes reçues en 2016 par Field Law Community Fund Program grâce à son soutien **à l'éducation**. Les soins de santé, les jeunes à risque, les arts et la culture, les sans-abris, la communauté et le sport ainsi que les organisations sont aussi des causes auxquelles Field Law porte attention en vue d'attribuer le financement.

Mais à quoi pense le jeune Dawson...? Aux nouvelles connaissances qu'il a apprises pendant le camp de WAMP. (Gracieuseté : Davis Heslep)

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Mise à niveau des logiciels FSCM et HCM de PeopleSoft vers la version 9.2
Avis d'appel d'offres nº 0000000633

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) sollicite des soumissions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour mettre à niveau son progiciel de gestion intégré Oracle PeopleSoft qui comprend les logiciels FCSM (Financials and Supply Chain Management) et HCM (Human Capital Management).

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca.**

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 11 août 2016**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du 30 juin 2016.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Mise à jour du plan d'action de surveillance et de restauration du site d'assainissement de Checkpoint, à Jean Marie River
Avis d'appel d'offres nº 0000000779
– Yellowknife, TNO –

Le GTNO est à la recherche d'entrepreneurs en mesure de réaliser une mise à jour du plan d'action de surveillance et de restauration du site d'assainissement de Checkpoint, à Jean Marie River.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 15 août 2016**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Élaboration de la phase III de l'évaluation environnementale et du plan d'action de restauration
Avis d'appel d'offres nº 0000000769
– Diverses collectivités, TNO –

Le GTNO recherche des entrepreneurs souhaitant concevoir la phase III de l'évaluation environnementale et du plan d'action de restauration de décharges publiques visées par une exception.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 9 août 2016**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr

Courts-métrages francophones

Désormais pour tous

Pour la première fois depuis 2003, les cinéastes émergents de la francophonie canadienne sont invités à proposer leur court-métrage de fiction lors de la Course des Régions pancanadienne.

Noémie Bérubé

La Course des Régions pancanadiennes (la Course) est une compétition de courts-métrages qui s'adresse aux cinéastes et réalisateurs émergents francophones de 18 à 35 ans à travers le Canada. Il s'agit de la première année où la compétition s'étend hors Québec. Au total, 21 régions prennent part à la Course, dont quatre de la francophonie canadienne : l'Atlantique, l'Ontario, les Prairies et l'Ouest-territoires. Tous les participants bénéficient d'un budget de 2 000 dollars afin de produire leur vidéo.

Initialement, la Course s'adressait uniquement aux jeunes cinéastes de l'Estrie; elle a ensuite visé tout le Québec, puis le Canada francophone. Anthony Hamelin, stagiaire en communications pour l'édition 2016, mentionne que la Course a choisi de s'étendre au reste du Canada pour rejoindre les cinéastes émergents francophones à l'extérieur de la province et afin d'accroître la notoriété et l'ampleur de l'événement.

Anthony Hamelin a été un des lauréats en 2013. Il a présenté un court-métrage, écrit, réalisé et monté pour le concours, qui mettait en vedette un comédien professionnel. Son court-métrage s'intitulait *Stand-up* et mettait en lumière l'histoire d'un concierge d'une salle de spectacle qui rêve de devenir humoriste et qui, la nuit lorsqu'il fait le ménage, fabule de devenir humoriste sur la scène et s'adresse à un public inexistant. Monsieur Hamelin a reçu une mention spéciale de l'Institut national de l'image et du son, une école privée de cinéma et télévision à Montréal, et en récompense, il a pu recevoir une formation de son choix.

« Participer à la course m'a apporté beaucoup d'expérience, beaucoup de confiance en moi aussi. Ça m'a ouvert des portes, car il est très rare qu'on ait la chance de produire de la fiction et de recevoir des sous pour ça, autrement qu'en faisant des demandes de subventions où il faut vendre notre film avant même de l'avoir fait. » Il ajoute que son film produit lors de la Course des Régions tranchait avec le reste de son portefolio : « Étant donné que j'avais un budget et que je me suis entouré d'une équipe de techniciens, le résultat fut beaucoup mieux que ce que je faisais à l'époque avec mon appareil photo. Donc oui, je dirais que l'événement a eu un effet bénéfique sur ma carrière. » Lors de course de 2013, les participants devaient présenter une courte fiction de cinq minutes ainsi qu'un documentaire de sept minutes. Il en est autrement pour cette édition, qui n'exige que de créer une fiction. L'étudiant en communications laisse savoir qu'il y a une alternance tous les ans et que c'est un documentaire qui sera exigé en 2017.

Un coureur par région

Un cinéaste par région sera choisi au final, pour un total de 21. Chacun verra sa création projetée lors de la soirée de première, le 27 octobre prochain au Théâtre Granada de Sherbrooke. Des prix d'excellence seront alors remis aux cinéastes s'étant illustrés pendant la compétition.

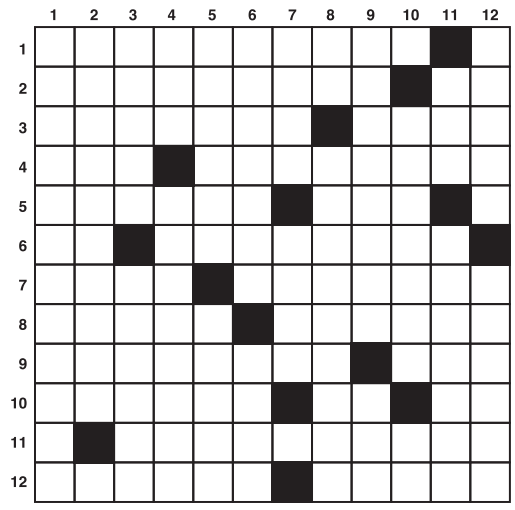
« Si je ne travaillais pas pour la Course, je m'inscrirais une deuxième fois. J'ai trouvé que c'était une super belle expérience pour moi, surtout quand j'étais en voie de professionnalisation et en début de carrière. Je continue de penser que c'est un contexte que l'on ne peut pas vivre ailleurs », commente Anthony Hamelin.

Pascale Bussières est la porte parole de cette première édition pancanadienne de la Course aux régions. (Gracieuseté : Cinémergence)

La Course des Régions pancanadienne 2016 est parrainée par l'actrice Pascale Bussières (Ma vie en cinémascope) et les inscriptions se terminent le 5 août 2016 sur coursedesregions.com.

MOTS CROISÉS

Nº 430



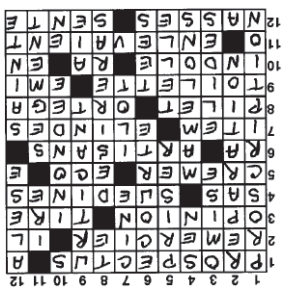
HORIZONTALEMENT

1- Imprimé diffusé gratuitement à des fins de publicité.
2- Congédier, renvoyer. – Personnel.
3- Avis émis sur un sujet. – Fatigué.
4- Tamis. – Tissus de coton.
5- Se couvrir de crème, en parlant du lait. – Critique italien, né en 1932.
6- Dieu solaire. – Travailleurs.
7- De même. – Bras articulés.
8- Canard sauvage. – Homme politique nicaraguayen.
9- Action de se coiffer. – Émilie Marois-Imbeault.
10- Composé chimique. – Série de coups de baguettes. – Personnel.
11- Portaient vers le haut.
12- Mollusques. – Petit sentier.

VERTICALEMENT

1- Interdiction.
2- Dédommagement d'un préjudice.
3- Oubliée de dire. – Fais l'élision de.
4- Unité monétaire divisionnaire dans divers pays d'Extrême-Orient. – Sommets.
5- Estimer, apprécier. – Semblable.
6- Tronque, réduit. – Chevilles.
7- Cinéma. – Très petite île.
8- Personnel. – Éprouveras un désir physique.
9- Le contact produit une piqûre analogue à celle de l'ortie. – Interjection.
10- Mouillée, trempée. – Personnel.
11- Colère. – Portion bien délimitée.
12- Pièce de tissu protégeant le matelas. – Qui appartient à la religion.

RÉPONSE DU Nº 430



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Balance, Scorpion et Sagittaire

SEMAINE DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT 2016

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Si vous reprenez le travail après vos vacances, vous serez surpris à propos de certains changements au bureau. On pourrait même vous offrir un poste de direction, ou du moins une promotion à la suite du départ d'un dirigeant.

Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous vous investirez dans quelques travaux à la maison. Vous pourriez même décider de refaire toute la décoration. Avec beaucoup de fierté, vous vous découvrirez de nouveaux talents manuels.

Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Cette semaine, vous apprécierez plus que tout le magasinage. Vous serez à l'affût des aubaines et vous dénicherez de nombreux trésors. Vous découvrirez une antiquité qui vaut de l'or dans votre grenier.

Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Après une période de stress et d'activité intense, quoi de plus agréable qu'un moment de détente? Vous fréquenterez un spa pour prendre soin de vous. Il est important de vous faire plaisir.

Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Il y aura un peu de laisser-aller au menu cette semaine. Si vous reprenez le travail, vos dossiers seront pêle-mêle à votre arrivée. Il faudra revoir votre organisation et votre horaire avant de vous remettre en action.

Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous serez entouré de beaucoup de gens et votre sociabilité se démarquera. Vous clôturerez vos vacances en organisant une fête qui rassemblera vos proches et vos amis : beaucoup de plaisir en perspective!

Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
C'est déjà le temps de penser à préparer la rentrée scolaire! Même si vous n'avez pas de jeunes enfants, vous serez responsable d'une activité qui aura des exigences similaires, ne serait-ce que prendre soin de vos proches.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Tandis que vous vous apprêterez à participer à des activités de nature sociale, votre patron ou encore d'autres obligations ralentiront vos ardeurs. Les responsabilités d'abord et le plaisir ensuite, dit-on!

Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Que vous soyez en vacances ou non, vous planifierez une activité pour vous évader prochainement. Du moins, vous prendrez du temps pour parcourir les routes et faire de belles découvertes, ce qui est naturel chez les natifs de votre signe.

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous traverserez une période où vous aurez les émotions à fleur de peau. Mais, après la pluie, vient le beau temps! Vous trouverez une occasion de célébrer votre bonheur. Souriez à la vie et elle vous sourira en retour.

Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous vous sentirez irrité par une situation qui exigera beaucoup de temps. Vous ferez ultérieurement quelques ajustements pour éviter les mauvaises communications. Il est essentiel de pouvoir se comprendre plus rapidement.

Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Le travail prendra beaucoup de place cette semaine. Cela vous fera prendre conscience de l'importance d'accorder des moments de qualité à votre partenaire ou à d'autres proches.